

Les 7 contrastes théorisés par Itten.

*De clair, obscur.
De chaud/froid.
Des complémentaires.
De couleurs en soi.
De qualité.
De quantité.
Simultané.*

CLAIR / OBSCUR.

Ce qui va attirer l'œil c'est la différence entre les zones claires et foncées.

*Ce contraste joue sur la **différence de luminosité** entre les couleurs. Le contraste de clair / obscur est maximal avec du blanc et du noir mais pas seulement. Dans les couleurs complémentaires, l'association jaune / violet produit aussi un clair / obscur maximal. Sur le plan de l'expression, ce contraste s'exprime par l'opposition de luminosité.*



John Singer Sargent



Rembrandt

LE CONTRASTE DE TEMPERATURE :

COULEURS CHAUDES/ COULEURS FROIDES

Ce contraste joue sur la **différence de température** entre les couleurs. Sur le plan de l'expression, ce contraste oppose une **couleur froide** à une **couleur chaude**. Dans les couleurs complémentaires, l'association bleu / orange produit un contraste chaud / froid maximal.

Contraste est souvent utilisé afin de créer la perspective atmosphérique qui s'appuie sur le fait que les **couleurs froides** semblent **reculer** et à l'inverse les **couleurs chaudes** semblent **avancer**.



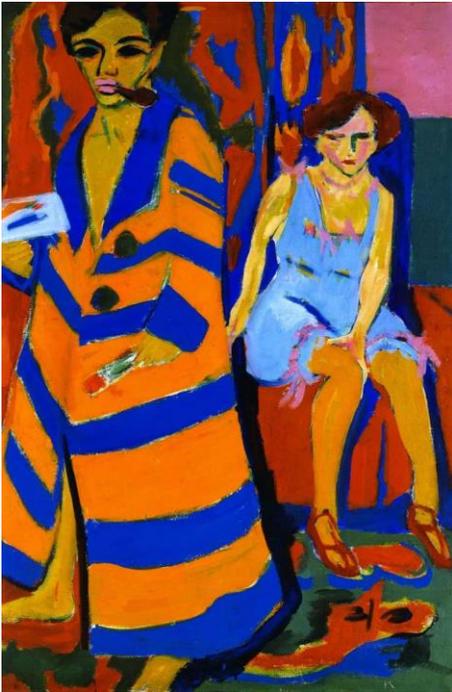
Renoir Détail du 'Moulin de la Galette'

Le contraste des complémentaires.

Ce qui peut être intéressant avec ce contraste est que leur rapprochement les ravivent mais leurs mélanges les détruisent.

Elles ne sont jamais aussi vive que lorsqu'elles sont côte à côte.

On parle aussi de faire chanter les couleurs en elles.



Ernst Ludwig Kirchner



Van Eyck

Le contraste de couleur en soi.

Une autre chose très importante également à se souvenir impérativement une couleur n'existe pas en soi.

Il faut également se souvenir que nous n'avons tous la même perception des couleurs pour différentes raisons culturelles mais aussi physique comme :

La cataracte de Monet, la baisse de vision de Titien, les médicaments que prenait Van Gogh qui lui faisaient percevoir le jaune de manière très particulière on peut parler de Eward Munch qui avait un décollement du corps vitré et qui voyait des taches au centre de sa vision ; taches qu'il a symbolisé par des oiseaux dans sa série d'autoportraits ; donc certains artistes avaient des troubles de la vision.

De même, il ne faut pas oublier que l'environnement a un impact très fort sur notre perception des couleurs ainsi nous ne pouvons pas occulter le fait que lorsque nous pensons à la peinture de Rembrandt nous ne pouvons pas être sans imaginer la lumière du nord et le fait qu'il peignait dans un atelier avec des fenêtres excessivement petites....tout cela a donc énormément influencé sa palette.

De plus les couleurs résonnent entre elles c'est-à-dire qu'elles s'influencent les unes les autres.

Il rend toutes les zones du tableau extrêmement vives. En quelque sorte il permet l'éparpillement du regard'.



Antony Van Dyck

Contraste de qualité.

*La qualité d'une couleur peut être définie comme son **degré de saturation**.*

*Il joue sur différents degrés de saturation. Il met en avant les couleurs les plus vives. Ce contraste joue sur l'opposition de couleurs de **qualité différentes**. Sur le plan de l'expression, ce contraste oppose une **couleur vive** (saturée) à une **couleur terne** (désaturée).*

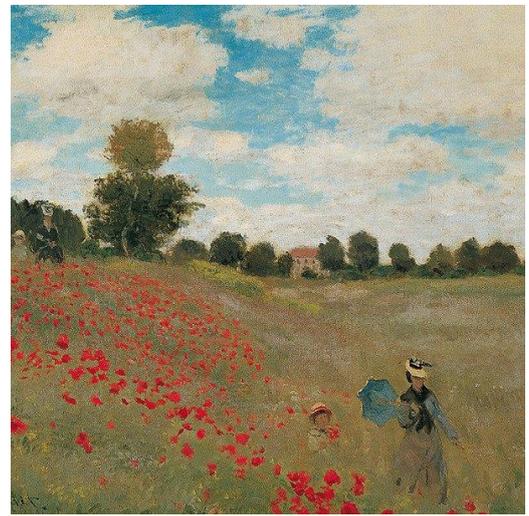
Attention une couleur terne n'est pas un terme péjoratif.

Le contraste de quantité.

Qui joue sur le fait que toutes les couleurs n'ont pas toutes le même poids.

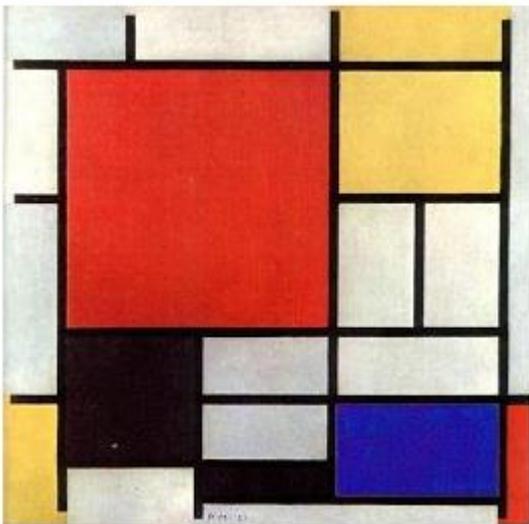


Peter Brueghel l'ancien



Claude Monet

C'est-à-dire que l'impact d'une tache de jaune est 4 fois supérieur à la même quantité de violet alors que le magenta et le vert ont à peu près le même type d'impact visuel.

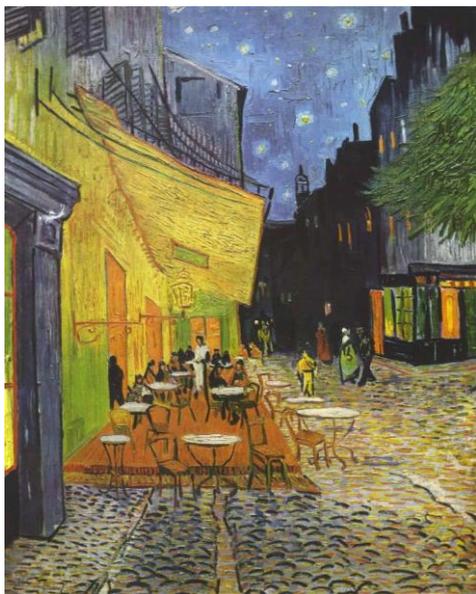


Piet Mondrian

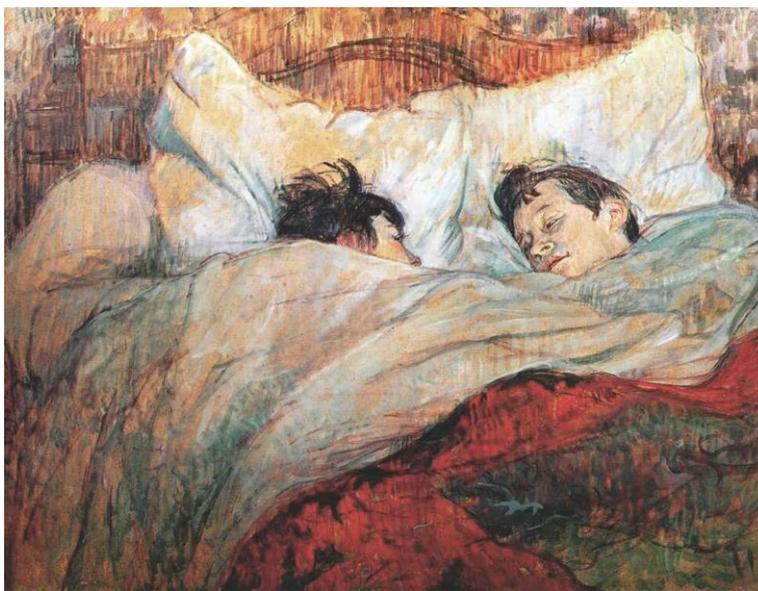
Le contraste simultané.

Qui est plus une question de mélange optique qui lorsque l'on utilise une couleur l'œil va donc chercher à côté sa complémentaire. Par exemple si on place une grande tache rouge avec à côté un gris nous allons avoir tendance à projeter dans ce gris du vert même s'il est composé uniquement de noir et de blanc ou également si c'est un gris bleuté. Ce contraste simultané qui est un peu compliqué à expliquer ce qu'il faut retenir est donc lorsque l'on juxtapose une couleur vive à côté d'un gris ou deux couleurs vives mais qui ne sont pas complémentaires chacune des deux couleurs va chercher à repousser l'autre du côté de sa

complémentaire de ce fait cela va créer une excitation , une dynamique qui entraînent une vibration des couleurs.



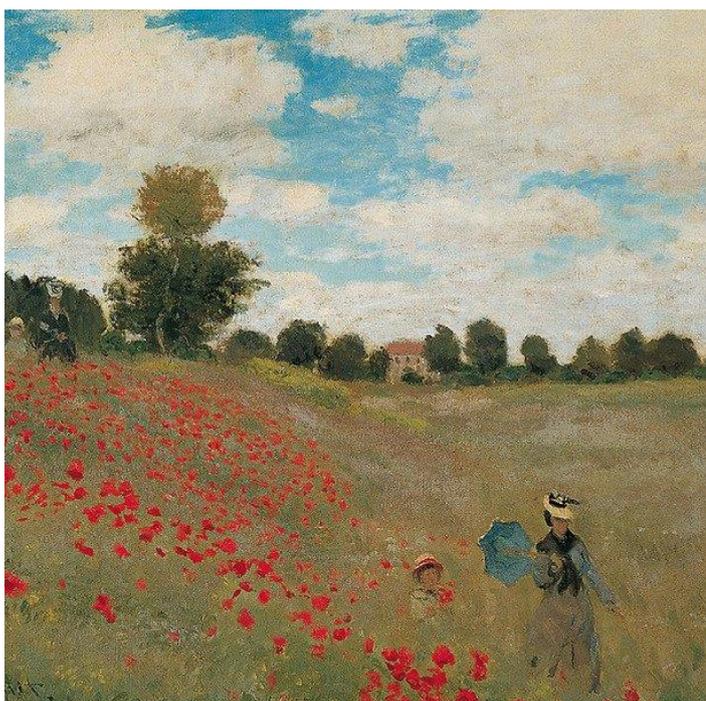
Van Gogh



Toulouse Lautrec

Quel est donc l'intérêt de cette théorisation des différents contrastes colorés.

Elle doit nous aider à conduire le regard du spectateur dans le tableau grâce à son utilisation. Il nous faut donc impérativement choisir dans ces différents contrastes. Il nous suffit d'en utiliser 1,2 ou 3.



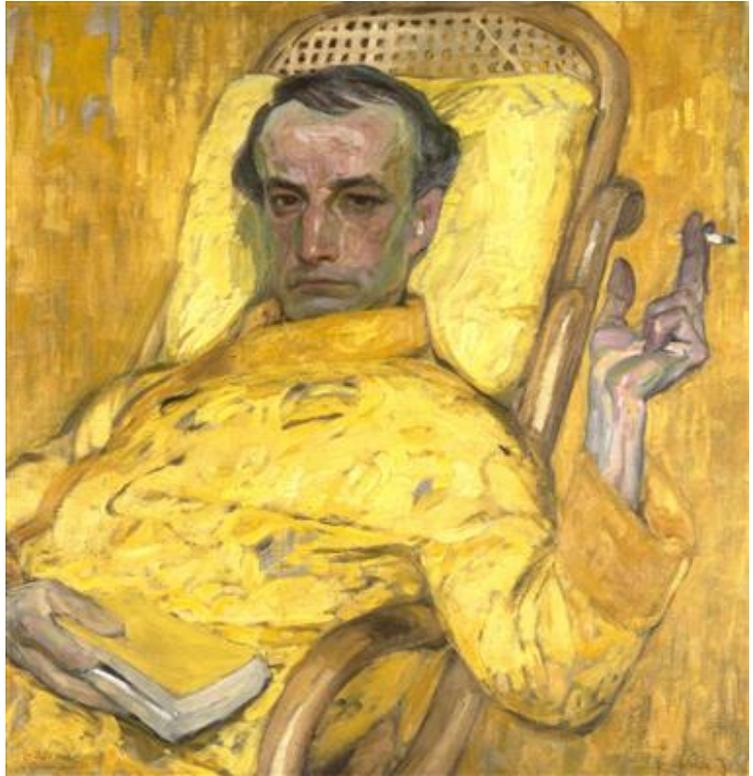
Claude Monet

Dans ce tableau sont utilisés :
Le contraste des complémentaires
Le contraste de quantité (peu de rouge pour beaucoup de vert désaturé)

On ne donne pas le même sens à un tableau où tout est plongé dans l'ombre avec des tons désaturés à un tableau qui utilise des tons vifs chauds qui viennent au-devant du spectateur. On va donc choisir un ou plusieurs contrastes suivant le sens que l'on souhaite donner au tableau, ce choix va énormément jouer dans la narration.



Delatour



Kupka

Voilà notre parti pris coloré.